

ARMÉE. Tir laser, levée des couleurs, ration militaire... On a essayé la nouvelle Journée défense et citoyenneté

Depuis l'automne dernier, une version remodelée de la Journée défense et citoyenneté est proposée aux jeunes Français. Tir laser, ration militaire, jeu de rôle... les nouveautés sont nombreuses. On a suivi une de ces journées, le 20 avril à Melun. Suivez-nous.

MELUN

En 1997, sur décision du président de la République Jacques Chirac, le service national obligatoire est suspendu en France. Et, depuis, une journée d'appel de préparation à la défense (JAPD), devenue Journée défense et citoyenneté est obligatoire pour tous les Français, âgés de 16 à 25 ans.

Lancée en septembre 2025, une nouvelle formule plus moderne est proposée aux jeunes. On l'a suivie sur l'un des quatre sites de Seine-et-Marne, à l'Académie militaire de la gendarmerie nationale, à Melun.

7 heures chrono

Nous voilà donc là, entourés d'adolescents nés en 2008 ou en 2009 pour l'essentiel (un coup de vieux, déjà !), devant les grilles de l'AMGN. Nous sommes le lundi 20 avril, il est 9h, et la queue s'étire sur le trottoir.

Il faut dire qu'ils sont une petite centaine, ce jour-là. Et c'est déjà le premier changement : avant, ils étaient entre 30 et 50 par session.

On éteint les portables, et on arrive dans le dur. On se sépare en trois groupes — bleu, blanc et rouge — et chacun suivra le même programme dans un ordre différent. Premier « temps fort » sur les sept que compte la journée : la levée des couleurs. Réunis autour du mât, un représentant de chacun des trois groupes hisse le drapeau tricolore, sous le regard de leurs camarades, avant d'entonner en chœur la Marseillaise.

On file derrière le groupe bleu. On traverse la cour, en direction des tests de français. « La JDC est le seul dispositif qui voit passer tous les jeunes français, et cela permet de voir le niveau d'études et les difficultés qu'il peut y avoir.

C'est aussi un moyen de détecter les jeunes décrocheurs et de leur proposer un dispositif pour les accompagner », explique-t-on.

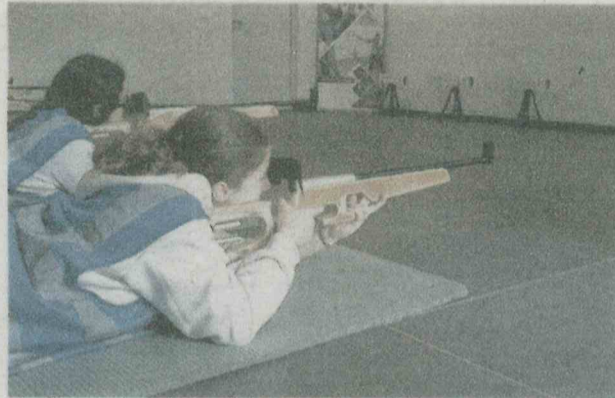
Après quelques formalités administratives, un test défilé au tableau. « Ce mot existe-t-il ? », interroge la vidéo. « Jugeote », « syngornie », « barnel »... et on répond sur un boîtier électronique. Ensuite, on répond à de nouvelles questions portant sur un journal fictif, avant de travailler sur un texte abordant un récit de la résistance.

Bref. Pour le coup, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Par contre, le reste de la journée s'annonce plus trépidant. On ressort, et on traverse (encore), la cour. Cette fois, on atterrit au jeu de rôle découverte de la Défense « Strat&J ».

On divise le groupe en deux parties. Dans les demi-groupes, on se répartit en six binômes, et on réfléchit aux réponses à mettre en place après plusieurs scénarios. Un cyclone frappe la Polynésie, un conflit éclate au Moyen-Orient, la menace nucléaire grandit en Corée du Nord. Porte-avions, gendarmerie, sécurité civile, cybersécurité... Les moyens à notre disposition sont variés, et les premières interactions entre les jeunes se font jour.

De manière plus ou moins fine, c'est aussi le moment de promouvoir l'Armée, et de parler des « adversaires » de la France : Iran, Chine ou Russie.

On retransverse la cour. Là, c'est le tir sportif laser qui nous attend. Théorie, anatomie de l'arme, règles de sécurité. Le topo est bref, on va droit au but... ou plutôt à la cible. « 80 % de la réussite dépend de la position du tireur », rappelle l'encadrant. L'intérêt de cet exercice ? « On a à la fois le respect des règles de



Parmi les moments les plus « séduisants » de la nouvelle version de la JDC, il y a l'initiation au tir laser. PV/RSM77

sécurité, mais aussi la gestion du stress car tout le monde vous regarde, et la concentration », développe-t-on.

Le temps presse. Il est environ 12h45, et les estomacs crient famine. Là encore, tout a changé. Oubliez le self et le plateau-repas. Là, c'est ration militaire, et on mange dehors par terre. Au menu ce jour-là, une lunch bowl, à réchauffer... grâce à un réchauffeur sans flamme. « L'idée est de faire vivre la vie militaire, et d'avoir un moment de cohésion », justifie-t-on. Et cela semble fonctionner : au fil de la matinée, des petits groupes se sont peu à peu formés, et la mayonnaise prend.

Mais là encore, faisons vite. Suit le sixième moment fort : le forum des métiers et l'immersion en réalité virtuelle. Dans un premier temps, vous passez un moment, un casque vissé sur la tête, à vivre quelques instants la vie d'un militaire de votre choix.

Nous, on a passé un temps sur un porte-hélicoptères, et on a suivi une brigade en intervention pour retrouver une femme enlevée par un détraqué. Autant vous dire qu'on ne vit pas ça tous les jours en travaillant à La Rép', mais que ça peut donner envie de s'engager. « Cela permet d'immerger les

jeunes dans le métier, et leur montrer ce que c'est », confie-t-on.

Suivront quelques minutes avec un gendarme et une militaire, qui raconteront leur quotidien. Et c'est là que l'intérêt des jeunes pour les 400 métiers de l'armée se montre le plus vif : les échanges se font, avec pour interrogations principales le salaire, et les horaires. Et on termine avec la remise du diplôme, et l'au revoir républicain. Encore une nouveauté.

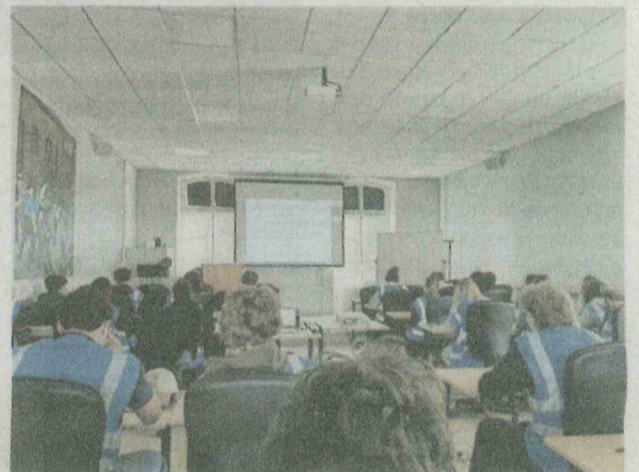
Modernisation

Vous l'aurez compris, la journée est très dense, et les pauses qui caractérisaient l'ancien modèle ont disparu. Ouf ! Et c'était la volonté du gouvernement que de rendre cette journée à la fois plus dynamique, et plus intéressante pour les jeunes. « Le nouveau contexte stratégique international a confirmé la nécessité de transformer ce rendez-vous avec les Armées, obligatoire pour plus de 800 000 jeunes chaque année, afin de sensibiliser la jeunesse à son devoir de défense et la rallier aux valeurs fondatrices de la République », affirme le ministère des Armées.

● Paul VARENGUIN



La journée démarre par le lever des couleurs, le premier des « temps forts » de la JDC. PV/RSM77



On commence par l'incontournable de la journée : le test d'orthographe et de compréhension de texte... PV/RSM77



Autre moment marquant de la journée, le jeu de stratégie, réalisé autour d'un planisphère. PV/RSM77



Le dernier « temps fort » de la journée, c'est l'au revoir républicain, avec la remise du certificat. Béatrice Jacquot

ZOOM : « JE NE SAVAIS PAS QUE L'ARMÉE, C'ÉTAIT TOUT ÇA »

À la fin de la journée, ils ont toujours le sourire aux lèvres et n'ont pas l'air traumatisés. Enzo, 17 ans et venu de Lagny-sur-Marne, et Léanie, 16 ans, originaire de Crégy-lès-Meaux, ont tous deux participé à la JDC du lundi 20 avril. Ils font le point sur la journée qu'ils ont vécue.

Forcément, ils découvraient la JDC, puisqu'on ne la fait qu'une fois dans sa vie, mais Enzo et Léanie en sont ressortis plutôt satisfaits. Si, pour le premier, la journée était plutôt conforme à ce qu'il envisageait, elle était une vraie surprise pour la seconde. « Contrairement à ce que j'imaginai, c'était un bon moment. On m'avait dit



Enzo et Léanie ont pu expérimenter la nouvelle JDC. PV/RSM77

qu'on resterait assis toute la journée, à écouter des gens parler. Finalement, c'était ludique », résume-t-elle.

Comme son camarade d'un jour, elle a excellé au tir laser,

mais cela n'aura pas été suffisant pour leur donner envie de franchir le cap et de rejoindre à terme les rangs de l'armée. Par contre, ils le reconnaissent, ils ont appris des choses. « Je ne

savais pas qu'il y avait autant de métiers dans l'armée. On voit toujours les soldats et les techniciens, mais on ne pense pas au mécanicien ou au cuisinier. Et il y a pas mal de métiers plus ou moins sympas », observe Enzo, qui compte travailler à la télévision.

Même surprise pour Léanie, qui compte devenir infirmière... mais n'envisage pas la carrière dans les rangs. « Je préfère travailler à l'hôpital. Le gore, avec les gens blessés par balle, ne m'attire pas trop... », confie-t-elle, assurant que la journée a permis de faire évoluer sa vision des choses.

● Paul VARENGUIN